

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)

REGION DE KAYES
Cercle de Kita
Commune rurale de Kokofata

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE KOKOFATA

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Décembre 2006

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION :

Le secteur agricole Malien a connu une croissance annuelle de 3,96 au cours de 15 dernières années. Malgré cette performance de la production agricole, le nombre de personnes souffrant de la sous-alimentation était estimé à 32 % de la population totale durant la période 1966 – 1998. En effet, en 1990 – 1992 le nombre des personnes sous-alimentées au Mali n'était que 29 % de la population. En 2002, on constate une diminution du pourcentage (%) de personnes sous-alimentées qui passent de 32 à 29 % de la population totale soit 3,6 millions. Les disponibilités alimentaires qui étaient de 2 220 Kcal par jour par personne dans la période 1990 – 1992 diminuent de 20 Kcal, soit 2 200 Kcal par jour par personne en 2002. La diversification dans l'alimentation est aussi limitée car la part des aliments autres que les féculents, les DCA est 28 % entre 1990-1992 contre 30 % entre 1979 – 1981.

Par ailleurs, on note une malnutrition chronique et aiguë des enfants dans la plupart des régions du pays, y compris dans les zones qui dégagent les excédents de céréales. Les résultats de l'enquête démographique et de santé 1995 – 1996 indiquent que 30 % des enfants de 0 à 35 mois présentent une malnutrition chronique, 23 % de ces enfants souffrent de malnutrition aiguë tandis que 40 % ont un poids insuffisant. Selon la FAO, le taux de mortalité des enfants moins de 5 ans est de 222 pour mille, et le pourcentage des enfants qui ont un faible poids est de 33 % en 2000 contre 31 % en 1990. Ces chiffres montrent que le Mali est loin de gagner la bataille contre la faim malgré une forte croissance des productions alimentaires.

Au Mali, les pauvres vivent essentiellement en milieu rural. On y trouve un grand nombre de personnes pauvres. En plus de ces pauvres ruraux, la conjoncture économique défavorable limite l'accès à la nourriture pour une autre tranche de la population, surtout en milieu urbain. En effet, les programmes d'ajustement structurel sont traduits par les pertes d'emploi ou des départs plus ou moins volontaires à la retraite anticipée. Ces personnes connaissent des pertes ou des baisses de revenus qui ne leur permettent plus de faire face aux besoins alimentaires de leurs familles.

- Nécessité de l'élaboration du Plan de Sécurité Alimentaire.

Les communes et plus particulièrement la commune de Kokofata sont très limitées en ressources financières et humaines, ceux-ci s'ajoutent les calamités naturelles, l'extrême pauvreté, les ruptures de lien de solidarité et les maladies.

- L'objectif du Plan de Sécurité Alimentaire à Kokofata est :

- Assurer les conditions d'une sécurité alimentaire structurelle, durable et intégrées dans la commune
- Améliorer la prévention et la gestion des crises alimentaires.
- L'amélioration durable des conditions structurelles d'accès, d'utilisation et de stabilité des populations et aux services sociaux de base.

II. METHODOLOGIE :

La méthodologie est participative, elle a subi la formation de 4 personnes.

Après cette formation le Maire a mis une commission en place, cela avait pour tâche de : Sensibiliser et informer la population sur l'importance du Plan de Sécurité Alimentaire

Faire le diagnostic de tous les villages en tenant des assemblées générales avec la participation du Maire et d'un Conseiller.

Planifier les contraintes et proposer des solutions.

Définir un Plan de Sécurité Alimentaire, le mettre à l'adoption du conseil communal et sa restitution à la population.

III. APERÇU SUR LA COMMUNE DE KOKOFATA :

1. Aperçu historique : La commune rurale de Kokofata, un ex arrondissement du cercle de Kita, est créée suivant la loi N°96 – 59 du 04 novembre 1996 portant création des commune en RM. Elle est composée de 17 villages : Makana, Kokofata, Dalama, Bilico, Djiguiya, Marimbilia, Koumakiré, Fagala – Couta, Kougnoumaya, Koha, Kologon, Diba, Sitanikoto, Bafing – Makana, Kassadala, Kahélianding et Soukoutaling.

2. SITUATION GEOGRAPHIQUE :

Situé dans la partie Ouest du cercle de Kita, elle est limitée au Nord par la commune Tambaga, au Sud par la commune de Bougaribaya, à l'Est par la colline appelée Konlokonro ou Kékérékourou, à l'Ouest en fin par le fleuve Bafing (frontière naturelle entre le cercle de Kita et le cercle de Kéniéba).

3. Organisation Administrative :

Situation des actes posés par les organes de la commune de Kokofata.

Dans le domaine de l'éducation :

- Les actes demandant recrutement du personnel enseignant
- Les actes demandant réhabilitation de certaines classe en ruine.
- La clôture de l'école de Kokofata.
- l'érection des écoles communautaires en école publique.

Dans le domaine la protection de la nature : Le service en charge à solliciter le reboisement de certaines partielle

- Gestion comptable et financière
- Présentation des budgets et leurs adoptions durant les cinq (5) ans ;
- Présentation des comptes administratifs et comptes de gestions de chaque exercice ;
- Acte de création d'une régie d'avance ;
- La tenue des quatre (4) sessions ordinaires dans l'année.

Gestion du personnel :

- Acte portant recrutement du secrétaire Général et du régisseur des recettes, et du régisseur des dépenses.
- Exercice de la police administrative.

En matière police administrative, tous les actes pris en conseil et adoptes sont envoyés à l'autorité de tutelle pour leurs approbations.

Donc nous pouvons dire que la commune est administrée par 17 chefs de village et le conseil communal composé de 17 Elus.

4. **Organisation Institutionnelle** : Plusieurs ONG et services déconcentrés plus des partenaires interviennent dans la commune. A savoir CMDT, SLACAER, CCC, (Partenaire potentiel), le PACERES.

IV. **SITUATION DE REFERENCE** :

Située sous les tropiques, la commune de Kokofata a une végétation de type pré Guinéenne. C'est une végétation diverse et variée. Elle comprend certaines espèces qui peuvent engendrer de très importantes activités économiques telles que : le caillcedrat, le lingué, le bambou, le palmier, le rônier, etc. La température moyenne, pluviométrie moyenne de 1 100 mm.

A côté d'une pluviométrie souvent acceptable, la commune de Kokofata se trouve arrosée par le fleuve Bani qui traverse, une rive du fleuve Bafing et de nombreuses rivières, marigots et mares. C'est à dire combien la riziculture, le maraîchage, l'arboriculture sont des opportunités qui s'offraient aux populations si seulement si un petit coup de pouce leur était donné par l'aménagement de certains Bas fonds qui côtoient ces cours d'eau.

POPULATION : La commune de Kokofata est peuplée de plus de 13 000 hts à majorité malinké, les peulhs dont le rang grossit chaque année sont installés dans tous les villages de la commune, formant ainsi près de 12 % de la population.

Les quelques Bozos et sonraï qui s'y ajoutent habitent auprès des cours d'eaux tel que le Bafing, baoulé s'occupe de la pêche.

La répartition de la population montre une légère domination des femmes et la structure par âge montre une domination des jeunes ; donc à l'image de celle du reste du pays.

ACTIVITES ECONOMIQUES :

- a) ***Agriculture*** : les habitants de la commune de Kokofata, au sous sol pauvre peut être, vive essentiellement d'agriculture appuyée de l'élevage.

Les cultures vivrières sont : le mil et la maïs, à côté des quels on peut citer : le fonio, le patate et manioc.

Les cultures de rentes sont : l'arachide et le coton qui soutiennent 95 % des activités et financières. Toute fois, des fruits comme la banane, l'orange et la mangue sont entrain de venir de plus en plus en renfort.

- b) ***L'élevage*** : l'élevage extensif est d'humeur, il se pratique partout dans le monde mais

surtout par les peulhs immigrés provenance : cercle de Kéniéba et Nioro. L'exploitation des champs ne pouvant plus se faire sans les bœufs de labour, l'élevage constitue la deuxième grande occupation des populations.

c) ***L'artisanat*** : Il est pratiqué inexistant malgré la proximité de l'or de Kéniéba Et l'existence de certaines matières comme : Bambous, palmiers, arbres géants peaux d'animaux, etc... Ce qui peut être dû à la méconnaissance de ce secteur.

- d) ***La pêche*** : Elle est pratiquée par un petit groupe de Bozos immigrés et quelques paysans amateurs au bord du fleuve Bani et bafing. Toute fois la grande partie des produits de pêches sont vendus dans la commune urbaine de Kita.

- e) **Le commerce** : Il est pratiqué de façon artisanale c'est à dire mal organisé.
- f) **Les forêts (faune et flore)** : La forêt est dominée par une galerie le long des berges des cours d'eaux.
 - o La savane boisée ;
 - o LA savane arborée ;
 - o La savane arborée et boisée.

Les arbres typiques du milieu sont : Bambou, Guénou, Soh, Cailcédra, woro, Sana, Lingué, Karité etc.

Les herbes typiques sont : Yayalen, Waka, Koloh etc.

- **Faune** : On peut rencontrer les espèces suivantes : Hippotraque, Oubéri, Panthère, Lion etc.
- **Les Poissons** : Capitaine, Hydro cyon, Wailou Djèké, Carpe, silure.

INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS COLLECTIFS EXISTANTS :

Communication et infrastructure ; il existe une radio privée à Kokofata.

Les routes à état défectueux ; il existe aussi quelques forages :

Les aménagements hydro agricole ;

Les banque de céréale un (1) à Kokofata et

Le système financier décentralisé n'existe pas.

CARACTERISTQUES SOCIO ECONOMIQUES ET CULTURELES :

SANTE EDUCATION :

La couverture sanitaire est nul : Un infirmier de second cycle dans un local construit depuis 1957 (mauvais état) et avec un matériel de travail réduit et caduc au service de près de 14 000 habitants mérite d'être un cri d'alarme (Paludisme, fièvre typhoïde sont fréquents)

- C'est en 2006 qu'un CSCOM a vu son jour (PDRIK).

Quant à l'éducation, grâce à la prise de conscience de mot d'ordre à savoir, chaque village son école ou son CED, les villages avec la création de plus de (dix)10 écoles communautaires la font évoluer à grand pas. Seulement faute de moyen financiers, le problème de salles de classe et de mobiliers se posent ouvertement quand on sait que de nos jours, des enfants apprennent à lire et à écrire sous des abris en pailles ou en banco – tôles.

Quant à la santé animale : Cette couverture sanitaire est aussi male protégée faute au personnel qualifié, et au manque de parc de vaccination.

Les principales maladies sont : Trypanosomiase – Péri – Pneumonie contagieuse b. pasteurellose bovine et ovine ; charbon symptomatique.

LES CONTRAINTES A LA SECURITE ALIMENTAIRE :

Sont liées à l'extrême pauvreté, les calamités naturelles (mauvaise pluviométrie, les déprédateurs, les maladies etc). Les ruptures de lien de solidarité :

Cadre Logique : Objectif Global : ASSURER LA SECURITE ALIMENTAIRE DE LA CMMUNE

<i>Piliers</i>		<i>Atouts - Potentialités</i>	<i>Contraintes</i>	<i>Objectifs Généraux</i>	<i>Objectif Spécifiques</i>	<i>Activités</i>	<i>Résultats Attendus</i>	<i>Intervenants</i>	<i>Période</i>	
Disponibilité	Agriculture	Un marigot avec des berges fertiles et vaste Beaucoup de bas fond aménageables Paysage riche et varié. Production quantitative de coton Encadrement CMDT	Manque d'aménagement hydro agricole Insuffisance de matériels agricoles Divagation des animaux Pratique de culture extensive - Mauvaises récoltes - Absence d'auto – suffisance	Assurer la disponibilité alimentaire	Augmenter le revenu du paysan Assurer l'auto suffisance alimentaire Améliorer les conditions socio économique du pauvre paysan	Subvention des paysans en équipement Sensibilisation suivie de la production et l'utilisation de fumure organique Lutte anti érosive aménagement des bas fonds	Augmentation du rendement Assurer l'alimentation Baisse de taux de mal nutrition Bonne conservation des produits	Commune, Etat, Partenaire	2007 – 2011	Maire
	Elevage	Cheptel important Existence du lieu de pâturage Mares, forêts du fleuve et des marigots	Fréquences des maladies Transhumance Absence de parc de vaccination Manque de personnel qualifié Vol des animaux		Augmenter l'effectif du cheptel Eradication des maladies du bétail Présence d'un vétérinaire	Sensibilisation des brigades de vigilance Création de dépôts de produits vétérinaires Création des parcs de vaccination	Les 17 villages sont sensibilisés	Commune, POP, Etat, Partenaire	2007 – 2011	Maire
	Commerce	Petit commerce Marché hebdomadaire Boutiques	Manque de structure de micro finance Difficulté d'écoulement du produit Faible pouvoir d'achat Nombre élevé des Etalagistes		Faciliter l'accès aux crédits Augmenter Les micro finances	Création des caisses d'épargne et de crédit	La commune à une banque de crédits	Commune, Partenaire financier	2007 – 2011	Maire

<i>Piliers</i>		<i>Atouts - Potentialités</i>	<i>Contraintes</i>	<i>Objectifs Généraux</i>	<i>Objectif Spécifiques</i>	<i>Activités</i>	<i>Résultats Attendus</i>	<i>Intervenant</i>	<i>Période</i>			
<i>Disponibilité</i>	Artisanat	Forages atelier de montage des équipements agricoles Produit de cueillettes	Absence des machines Difficulté de payer les axes Absence d'unité de transformation	Assurer la disponibilité des aliments dans la commune	Rendre performant le revenu des forgerons Former et encadrer les artisans Création des unités de transformation des produits	Création des centres de formation des artisans Construction des usines de transformation des produits	La commune à un centre Il existe une unité de transformation	Partenaire Commune Partenaire Etat Commune	2007 – 2011	Maire		
	Hydraulique	Existence d'eau souterraine 1 Puit à grand diamètre et forages indice	Insuffisance d'eau potable		Réalisation des forages	Construire des micro barrages, des forages.	La commune à des forages	Commune, Etat, Partenaire			2007 – 2011	Maire
	Communication	1 Radio de proximité plus 2 rakis fonctionnels et 2 rakis non fonctionnels	Insuffisance de capacité de réseau Manque de ressource financière		Assurer la communication de la commune	Sensibiliser les 17 villages et informés	La radio à une capacité de réseau étendue	Commune, Etat Partenaire			2007	
	Santé, Education	5 Ecoles publiques 12 écoles communautaire 2 Médersas 1 CSA, 2 CSCOM, 4 maternités 1 major plus 1 aide et 3 maîtres	Insuffisance d'infrastructures d'équipement de personnel qualifié Insuffisance de personnel qualifié, d'infrastructure (local)		Améliorer les condition d'école et de santé	Création des infrastructures d'école et de santé dans tous les 17 villages	La commune est dotée d'infrastructure et personnel qualifié	Commune Etat Partenaire			2007	

PILIER	Atouts -Potentialités	Contraintes	Objectifs Généraux	Objectif Spécifiques	Activités	Résultats Attendus	Intervenent	Période	RESP
Accès	Produits agricoles (propre) Existence des animaux Existence des marchés Banque de céréales Matériels Agricole Produits de cueillette	Pauvreté Difficulté découlement Absence de marchés de bétail Difficulté d'accès aux crédits Insuffisance d'encadrement	Assurer l'accès aux aliments	Diversifier les sources de revenu	Création des banques de céréales, formation en gestion de stocks Création d'une caisse de crédit Créer des marches de bétail	Faciliter l'accès des aliments Assurer l'écoulement des produits	Village, Commune, Etat, Partenaire	2007 – 2011	Mairie
Utilisation	Produits Agricoles, Elevages, de cueillettes, Restaurants	Alimentation non diversifier Transformation, conservation Faible pouvoir d'achat	Assurer une bonne utilisation des aliments	Compenser les carences alimentaires	Formation sur le rôle des aliments et les techniques de la Préparation Aide financier	Taux de malnutrition diminuée dans les 3 ans Acquisition constante des différents aliments	Village, Commune, Partenaire	2007 – 2011	Mairie
Stabilité	Banque de céréale Greniers Magasin de stockage Existence des produits Alimentaires adoptés	Pauvreté Mauvaise gestion Insuffisance de magasin Méconnaissance de valeurs nutritionnelles	Assurer la stabilité dans l'approvisionnement de la commune	Bonne gestion Faire connaître l'importance de certains aliments dans la consommation Assurer l'eau potable	Formation en gestion Création de lignes de crédit Campagne de sensibilisation pour un changement de comportement par rapport aux habitudes alimentaires	Satisfaction des besoins alimentaires	Partenaire, Commune, Village	2007 – 2011	

<i>Com posante</i>	<i>Activités</i>	<i>Indicateurs</i>	<i>Coût (F CFA)</i>	<i>Localisation</i>
Disponibilité	- Subvention des paysans en équipement	Plus de 90 % des exploitants équipés	12 000 000	Les 17 villages
	- Sensibilisation, suivi de la production et l'utilisation de fumure	Augmentation de la production de 75 %	200 000	La commune
	- Lutte anti érosive	Eviter l'érosion à 70 %	200 000	Toutes la commune
	- Aménagement de bas fond	150 H aménagés	25 000 000	Diba – Kollogon – Marimbilia – Djiguiya
	- Construction des parcs de vaccination	17 villages de la commune	17 000 000	La commune
	- Création de brigade de vigilance	Dans 17 villages de la commune	200 000	-
	- Création des dépôts de pharmacie	Dans un village de la commune	6 000 000	Kokofata- Bafng Makana – Fagala Couta
	- Création des caisses d'épargne et de crédit	Dans deux (2) villages	8 000 000	Kokfata – Komakiré
	- Création des centres de formation des artisans	Un centre dans la commune pour la valorisation de nos produits de cueillette à 70 %	1 000 000	Kokofata
	- Création des de transformation	Une unité de transformation des produits locaux	5 000 000	Kokofata
	- Construire des micro barrages	Dans un village	50 000 000	Kokofata
	- Construction des infrastructures d'école et de santé	Dans les 17 villages	50 000 000	Tous villages
Accès	Création des banques de céréale,	Dans un village	2 000 000	Kokofata,
	Formation en gestion des stocks	Dans deux (2) villages	7 000 000	Kokofata,
	Création d'une caisse de crédit	Dans un village	2 500 000	Bilico,
	Création d'un marché de bétail	Un marché de bétail	300 000	Kokofata,
Utilisation	Formation sur le rôle des aliments et les techniques de la préparation	Dans les 17 villages	500 000	Tous les 17 villages
Stabilité	Formation en gestion,	Les paysans sont formés en gestion des stocks	1 500 000	Toute la commune
	création d'une ligne de crédit d'appui à la constitution de stocks aux paysans	Une ligne de crédit d'appui à la constitution de stocks aux paysans est accordée aux paysans	34 000 000	Toute la commune
	Campagne de sensibilisation pour un comportement par rapport aux habitudes alimentaires	Les paysans sont formés et sensibilisés sur les habitudes alimentaires	250 000	Toute la commune
TOTAL			222 650 000	

<i>Comp osante</i>	<i>Activités</i>	<i>Indicateurs</i>	<i>Coût (F CFA)</i>	<i>Commune</i>	<i>Etat</i>	<i>PTF</i>	<i>Localisation</i>
<i>Disponibilité</i>	- Subvention des paysans en équipement	Plus de 90 % des exploitants équipés	12 000 000	1 200 000	2 400 000	8 400 000	Les 17 villages
	- Sensibilisation, suivi de la production et l'utilisation de fumure	Augmentation de la production de 75 %	200 000	200 000			La commune
	- Lutte anti érosive	Eviter l'érosion à 70 %	200 000	20 000	40 000	140 000	Toute la commune
	- Aménagement de bas fond	150 H aménagés	25 000 000	2 500 000	5 000 000	17 500 000	Diba – Kollogon – Marimbilia – Djiguiya
	- Construction des parcs de vaccination	17 villages de la commune	17 000 000	1 700 000	3 400 000	11 900 000	La commune
	- Création de brigade de vigilance	Dans 17 villages de la commune	200 000	200 000			Tous villages
	- Création des caisses d'épargne et de crédit	Dans deux (2) villages	4 000 000			4 000 000	Kokofata
	- Création des centres de formation des artisans	Un centre dans la commune pour la valorisation de nos produits de cueillette à 70 %	1 000 000	100 000	200 000	700 000	Kokofata
	- Construire des micro barrages	Dans un village	50 000 000	5 000 000	10 000 000	35 000 000	Kokofata
<i>Accès</i>	Création des banques de céréale,	Dans un village	2 000 000	200 000	400 000	1 400 000	Kokofata,
	Formation en gestion des stocks	Dans deux (2) villages	7 000 000	700 000	1 400 000	4 900 000	Kokofata,
	Création d'une caisse de crédit	Dans un village	2 500 000	250 000	500 000	1 750 000	Bilico,
	Création d'un marché de bétail	Un marché de bétail	300 000	30 000	60 000	210 000	Kokofata,
<i>Utilisation</i>	Formation sur le rôle des aliments et les techniques de la préparation	Dans les 17 villages	500 000	50 000	100 000	350 000	Tous les 17 villages
<i>Stabilité</i>	Formation en gestion,	Les paysans sont formés en gestion des stocks	1 500 000	150 000	300 000	1 050 000	Toute la commune
	Campagne de sensibilisation pour un comportement par rapport aux habitudes alimentaires	Les paysans sont formés et sensibilisés sur les habitudes alimentaires	250 000	25 000	50 000	175 000	Toute la commune
TOTAL			123 650 000	12 365 000	24 730 000	86 555 000	